

Zeitschrift: Tracés : bulletin technique de la Suisse romande
Herausgeber: Société suisse des ingénieurs et des architectes
Band: 135 (2009)
Heft: 06: Mouvant/inerte

Sonstiges

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

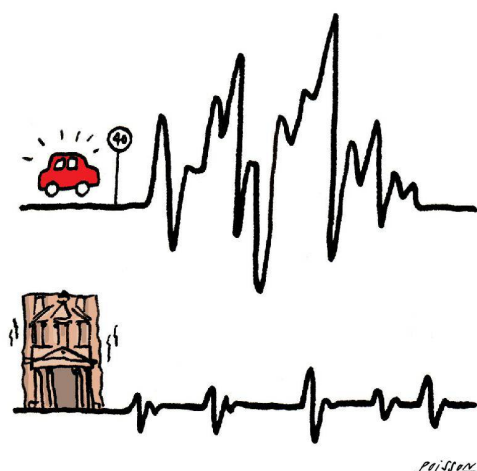
Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 15.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Vivre en pleine **évolution**



Au premier abord, il n'existe aucun lien entre la zone instable de la Frasse dans les Alpes vaudoises et le site archéologique de Pétra en Jordanie. Distants de milliers de kilomètres, leurs histoires sont séparées par près de vingt siècles. Le glissement a pour cadre une Europe occidentale qui se targue de modernité, alors que l'antique cité nabatéenne se situe dans une région du Proche-Orient, vivant encore en partie au rythme des tribus de bédouins. D'un côté des voitures, symbole vacillant de la prétendue vitalité occidentale, dont la circulation est perturbée par des mouvements de terrain. De l'autre, des ruines qu'on souhaite préserver des effets d'une érosion qui renvoie progressivement à la poussière les merveilles d'une civilisation disparue ; un sauvetage motivé à la fois par des impératifs mercantiles rattachés au tourisme de masse et une volonté louable de sauvegarder les traces d'un passé magnifié.

Cette opposition première ne nous interdit toutefois pas de déceler aussi une parenté. En effet, les travaux à proximité de la route des Mosses et le développement d'un système d'information géographique (SIG) pour recenser les données qui font la richesse de Pétra trahissent tous deux une même volonté : protéger des réalisations humaines menacées par des phénomènes naturels. Plus ou moins conscients de notre incapacité de stopper l'évolution de ces phénomènes, on tente tant bien que mal de les contrôler, et de stabiliser une situation considérée comme souhaitable sur la base de critères propres à une époque.

Entend-on par là que les routes n'ont qu'à suivre la mouvance de leur sol de support, ou qu'on peut laisser Pétra tomber en ruine ? Non, bien entendu. Simplement, il faut se rappeler que, à l'instar des roches ou des sols, nos valeurs et critères bougent eux aussi et que c'est à nous de garder les moyens d'adapter notre action à l'évolution des choses. Par exemple, considérerons-nous longtemps comme pertinent de ressusciter Pétra et d'y faire affluer touristes et porte-monnaies, sachant qu'un trop grand nombre de visiteurs ne fait qu'accélérer le processus d'érosion des monuments ?

Alors que l'on célèbre les deux cents ans de la naissance de Darwin, ces exemples, qui portent sur des objets de notre présent et de notre passé, constituent une double illustration spectaculaire de notre difficulté à assimiler le fait que notre monde évolue. Et qu'il se rit secrètement de notre pitoyable acharnement à vouloir le contrôler.

Jacques Perret

ÉDITORIAL